

LONGEON Thomas
IPM 2009/2011

**MÉMOIRE AUDITIVE, PROCESSUS DE COMPRÉHENSION ET
PHONÉTIQUE CORRECTIVE EN LANGUE ÉTRANGÈRE**

« La mémoire est nécessaire pour toutes les opérations de la raison. »

Blaise Pascal

1. Qu'est ce que la MÉMOIRE?

Pour étudier la mémoire chez l'être humain, il est nécessaire de confronter différents travaux de recherches pluridisciplinaires se référant à plusieurs modèles théoriques. On constatera au fil de cette synthèse que ces modèles peuvent être amenés à varier selon l'expérimentateur.

La mémoire est la capacité qu'a notre cerveau d'enregistrer, stocker et récupérer des informations, d'utiliser des connaissances acquises antérieurement. Elle n'est pas seulement limitée au passé car elle est capable de détecter de nouvelles informations pour les traduire en nouvelles acquisitions.

Différents travaux de recherches ont été menés sur la mémoire notamment ceux d'Atkinson et Shiffrin (1968) qui ont longtemps été reconnus comme la référence. En effet, leur travail a confirmé les recherches antérieures (*Brown, 1958 ; Miller, 1956 ; Sperling, 1960*) en mettant en évidence que la mémoire a trois structures.

- **La mémoire sensorielle (MS)**

L'être humain est en contact permanent avec l'environnement qui l'entoure grâce à ses sens et enregistre, pendant un court laps de temps, l'information sensorielle dans une structure que l'on nomme mémoire sensorielle. Il est évident que le maintien de l'information n'est disponible que pendant quelques secondes. Ces différentes traces se caractérisent en mémoire sensorielle visuelle également appelée mémoire iconique (*Sperling, 1960 ; Averbach et Coriell, 1961*), en mémoire auditive ou échoïque (*Crowder & Morton, 1969 ; Massaro, 1970 ; Darwin, Turvey et Crowder, 1972*),...

La mémoire sensorielle est un passage obligé pour le stockage en mémoire à court terme.

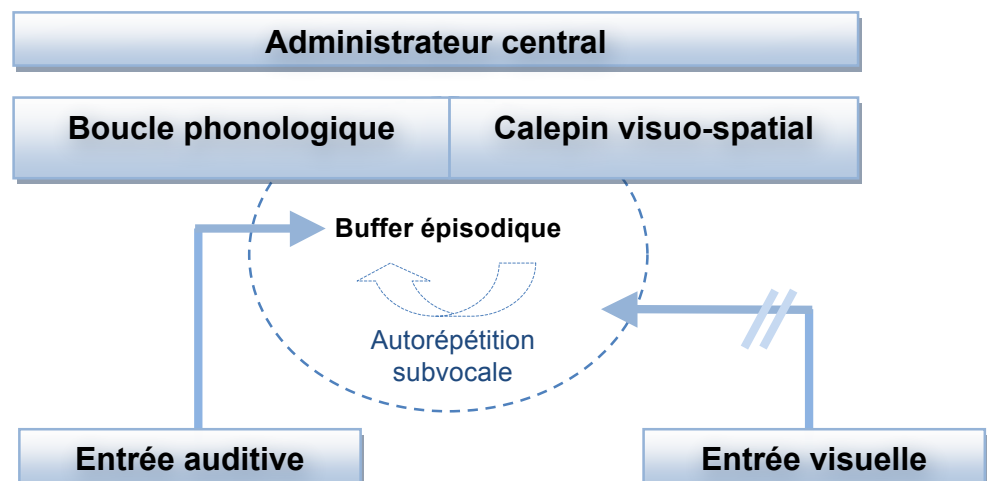
- **La mémoire à court terme (MCT)**

Celle-ci est aussi appelée mémoire primaire, immédiate. Sa fonction est de permettre un stockage temporel et en même temps d'effectuer un certain nombre de traitements. Cette mémoire est exploitable sur un court instant et est limitée en capacité de stockage. Elle a fait l'objet de plusieurs interprétations.

Selon Atkinson et Shiffrin (1968) : ce sont les sons (registres sensoriels) qui seraient maintenus dans la MCT pouvant ainsi atteindre la mémoire à long terme.

Selon Baddeley et Hitch (1974 et 2000) : ils contestent l'organisation sérielle de la MCT et l'ont conceptualisée sous la forme d'une mémoire de travail. Celle-ci s'organise autour d'un système principal composé d'un administrateur principal et de deux systèmes esclaves : le calepin visuo-spatial et la boucle phonologique.

- L'administrateur central : c'est le chef d'orchestre de la mémoire de travail. Il sélectionne, contrôle et intègre les opérations de traitement des deux systèmes esclaves.
- Le calepin visuo-spatial : il permet de stocker les informations non-verbales c'est-à-dire la conservation visuelle et/ou spatiale d'une information.
- La boucle phonologique : elle est destinée au stockage temporaire de l'information verbale. Elle se compose d'un stock phonologique et d'un processus de récapitulation articulatoire ; répétition mentale qui rafraîchit de manière constante l'information à disposition de l'administrateur central. Elle permet de stocker les informations verbales.
- Le buffer épisodique assimilable à une mémoire tampon temporaire (Baddeley, 2000).



Pour certains, la MCT est conçue comme un multifenêtrage avec trois fonctions distinctes :

- Mémoire tampon : l'information est stockée quelques secondes avant la recherche dans d'autres mémoires.
- Mémoire de travail : le temps de stockage permet de réaliser certaines activités.
- Mémoire de fichier : pour l'apprentissage de mots catégorisés.

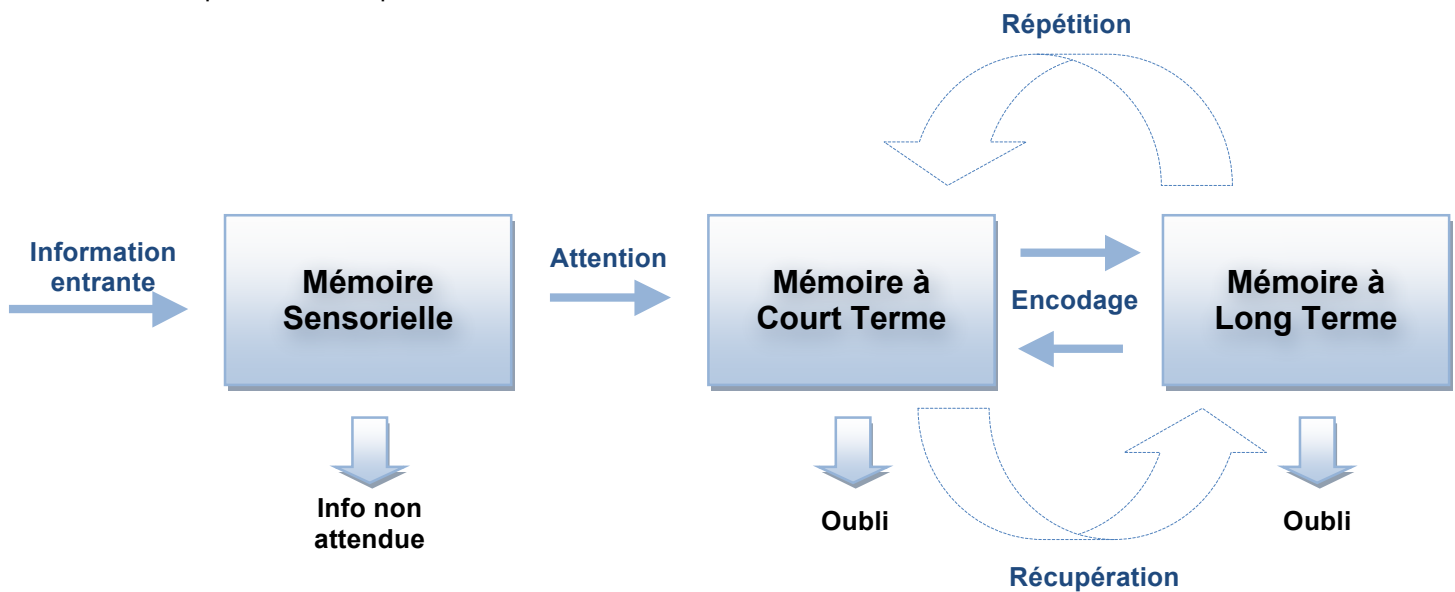
Pour finir, le passage de la MCT et MLT existe mais n'est pas systématique, il s'opère lorsque l'encodage est approfondi, si l'information est répétée et si elle a une valeur affective importante pour l'individu.

- **La mémoire à long terme (MLT)**

Comme nous l'avons vu précédemment, les mémoires sensorielles et à court terme ne sont que des mémoires temporaires. La mémoire à long terme se différencie de la MS et de la MCT principalement par un système de stockage à capacité théoriquement illimitée et durable dans le temps. La MLT comprend deux types :

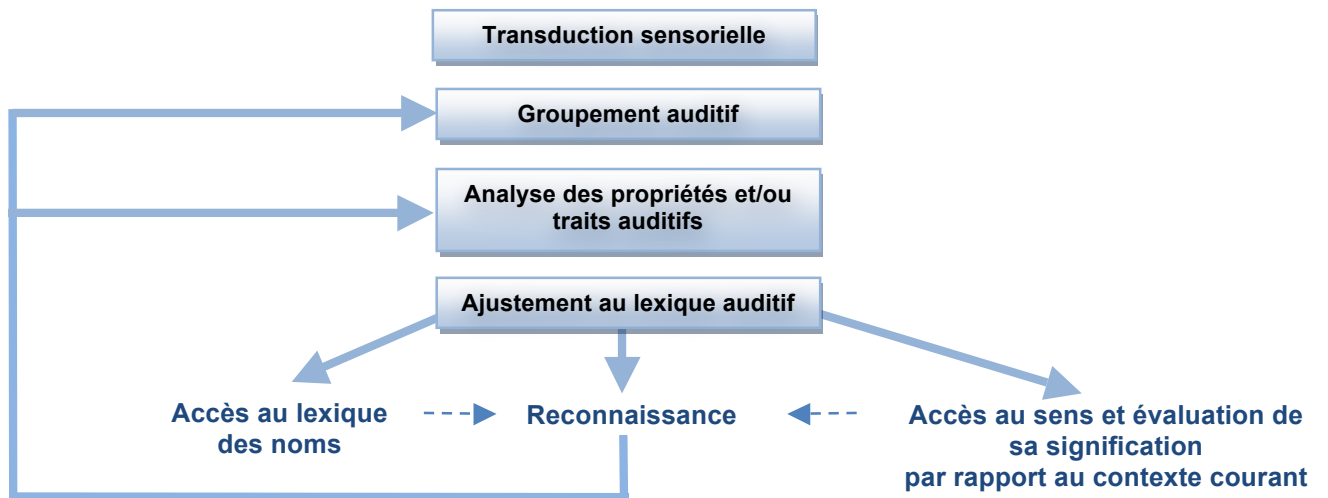
- La mémoire déclarative (savoir que) qui est une mémoire consciente, explicite comprenant :
 - La mémoire sémantique qui contient l'ensemble des informations nécessaires à l'utilisation du langage (répertoire personnel sur les mots et la signification de symboles verbaux).
 - La mémoire épisodique : on y retrouve les événements et les expériences personnelles. C'est une mémoire autobiographique.
- La mémoire non déclarative (savoir agir) qui est une mémoire inconsciente, implicite comprenant :
 - La mémoire procédurale des habitudes, des gestes (ex : marcher, manger, ...).
 - L'amorçage ou priming : assimilation plus facile si les données ont un rapport dans le contexte.
 - L'apprentissage associatif : implique des relations entre les événements ou des relations entre une réponse et ses conséquences.
 - L'apprentissage non associatif : est l'habituation à un stimulus et la sensibilisation à un stimulus répété.

Il est important de noter que ces deux types de mémoire dans la MLT ne sont pas indépendants mais qu'elles se complètent.



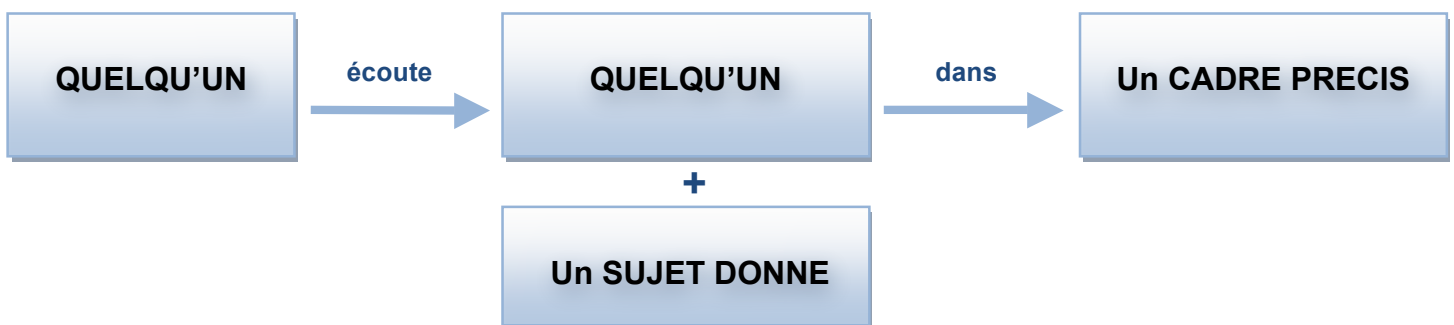
2. Qu'est ce que l'ECOUTE ?

Avant toute chose, il apparaît essentiel de comprendre le processus d'écoute sur le plan théorique. Beaucoup de travaux ont été réalisés mais le modèle de McAdams et Bigand (1994) est relativement intéressant puisqu'il traite de manière sérielle le processus de compréhension à partir d'un son.



L'écoute est le processus de compréhension orale qui permet de comprendre un message. En fonction de la situation, l'auditeur doit déterminer et varier la manière dont il écoute le message : Carette (2001) l'exprime sous forme d'écoute orientée.

De plus, on distingue de nombreux facteurs qui interagissent sur la qualité de l'écoute :



Cinq types d'écoute ont été mis en évidence :

- L'écoute sélective : chercher dans un message ce que sait l'auditeur pour n'écouter que les passages qui l'intéresse.
- L'écoute détaillée : reconstituer un message mot par mot en écoutant la totalité de celui-ci.
- L'écoute globale : découvrir un message dans sa globalité en s'intéressant aux endroits charnières pour en comprendre la signification générale.
- L'écoute réactive : réagir sur le message qui est entendu et compris. Pendant l'écoute, deux actions simultanées sont alors mises en œuvre : la sélection des éléments à garder et la réaction par rapport à celle-ci.
- L'écoute de veille : celle-ci se déroule selon des procédures non conscientes : en veilleuse, sans compréhension véritable mais à tout moment un mot entendu peut attirer une attention consciente.

De plus, selon Carette (2001) différents types d'écoute peuvent se succéder dans une même situation de compréhension et amène de ce fait, l'auditeur à mettre en place des stratégies d'écoute. Carette les classe en quatre grands types.

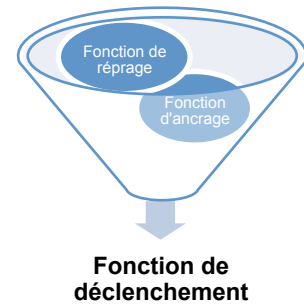


3. ECOUTER et COMPRENDRE

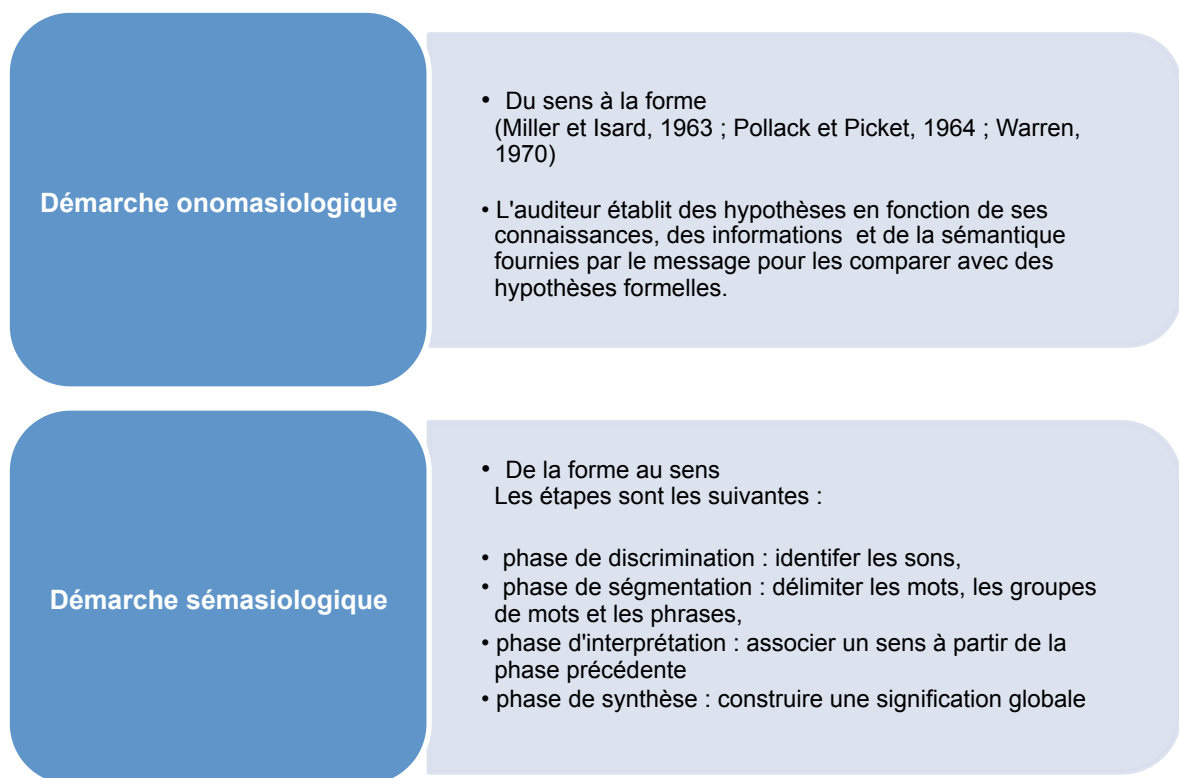
Nous allons nous intéresser dans cette partie à la relation qu'il existe entre l'écoute et la compréhension.

Les fonctions opérations de compréhension

- **Fonction d'ancrage** : points qui permettent à l'auditeur de s'ancrer, de se positionner. Ce sont des points d'acquis provisoires.
- **Fonction de repérage** : est complémentaire à la fonction d'ancrage. Elle permet de faire des hypothèses à partir de son registre autobiographique : expériences, connaissances,...
- **Fonction de déclenchement** : est le résultat de l'association de la fonction d'ancrage et de repérage. Elle donne naissance à la compréhension de l'énoncé.



L'ouvrage de Clarke et Clarke (1997) décrit deux modèles théoriques de compréhension orale :



4. MEMORISER et PRONONCER

Nous allons nous éloigner de l'aspect théorique décrit précédemment et nous approcher de la didactique des langues pour comprendre la relation entre la mémorisation et la prononciation.

Si l'on se place dans un contexte de classe avec un enseignant et des élèves qui apprennent une langue étrangère : la mémoire ne sera plus une construction individuelle mais plutôt collective. Ce courant porte le nom de psychologie constructionniste sociale qui est souvent appliquée dans la didactique des langues. Il met en avant plusieurs composantes intéressantes :

- La culture, qui peut être soit individuelle ou soit collective, recense nos savoirs, ...
- L'intonation permet de comprendre le sens des mots entendus. Elle permet de constituer des points d'ancrage.
- La répétition : trois possibilités peuvent être envisagées dans un contexte linguistique.
 - La répétition de maintenance ne fait qu'entretenir et maintenir dans la MCT une information.
 - La répétition active s'apparente à un travail d'audition/répétition.
 - La répétition constructive permet un apprentissage durable grâce à un encodage sémantique plus profond et plus élaboré.